

Bravo et merci à tous nos bénévoles !

Célébrons la journée mondiale du bénévolat par un portrait croisé d'Anne DELLINGER et Claude MARTINET, respectivement bénévoles dans nos antennes de Sélestat et de Schiltigheim.



Comment mettre en lumière l'engagement des bénévoles de notre association qui se mobilisent pour donner de leur temps et de leurs compétences aux apprenants en situation d'illettrisme ? En leur proposant de s'exprimer sur les raisons de leur engagement afin de mieux les connaître et de donner à d'autres l'envie de nous rejoindre !

Quelle a été votre motivation à devenir bénévole et comment avez-vous découvert Savoirs pour réussir ?

Anne : Etant en recherche d'emploi, j'ai décidé de consacrer un peu de mon temps aux autres. Après avoir découvert une petite annonce dans un magasin Bio à Sélestat, j'ai consulté le site de l'association et les informations présentes sur celui-ci ont suscité mon intérêt. Après avoir rencontré Cécile Nasset, responsable de l'antenne, échangé sur les activités de l'association et le rôle des bénévoles j'ai confirmé ma volonté de faire partie de l'équipe.

Claude : Occuper « utilement » ma retraite dans une activité associative au service des autres pour ainsi conserver une « utilité sociale » en lien avec mon activité professionnelle d'instituteur et de documentaliste. J'ai fait connaissance avec la directrice et avec Julia Didelot, responsable de l'antenne, lors d'un événement de sensibilisation à l'illettrisme organisé par l'association en septembre 2020 à l'EPIDE. J'ai manifesté mon souhait de devenir bénévole dès mon départ en retraite qui était prévu à l'horizon 2022.

Pourquoi avoir fait le choix d'accompagner des personnes en situation d'illettrisme ?

Anne : Au cours de ma carrière commerciale, j'ai été fréquemment confrontée à des personnes ayant ce « handicap ». J'ai embauché des intérimaires qui m'annonçaient avec beaucoup de gêne et d'embarras qu'ils étaient incapables de lire mes plans d'implantation. Leur malaise et leur honte m'ont beaucoup marquée. En outre, je ne pouvais malheureusement plus leur confier d'autres missions car la maîtrise de la lecture était un prérequis indispensable. Ayant effectué une reconversion en tant que formatrice pour adultes, je peux désormais leur apporter mon aide pour les accompagner sur le chemin de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Claude : En ma qualité d'instituteur, j'ai pris conscience du nombre d'élèves de l'école élémentaire qui en sortent démunis ne sachant ni lire, ni écrire correctement, voire en échec total dans ces domaines, pour la simple raison qu'ils ne possèdent pas les « codes de la réussite et du savoir » véhiculés par la société et a fortiori par le système éducatif. J'ai souhaité m'investir en m'affranchissant de ces codes afin de leur permettre de maîtriser les compétences de base indispensables pour être autonomes au quotidien et envisager des projets de vie.

En quoi consistent vos missions ?

Anne : J'accompagne individuellement deux travailleurs à L'ESAT de Sélestat, structure qui permet aux personnes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle tout en bénéficiant d'un soutien médico-social et éducatif. Aurélie souhaite réussir à lire le livre préféré de son fils, alors nous apprenons les mots clés de l'histoire. Julien cherche à gagner en autonomie dans son travail, pour cela nous travaillons des mots utiles dans son quotidien professionnel. Je débute toujours la séance par une question sur leur humeur du jour pour adapter notre travail.

En quoi consistent vos missions ?

Claude : J'accompagne actuellement quatre personnes âgées de 18 à 55 ans, d'origine française ou étrangère. En apprenant à découvrir leur « situation d'illettrisme », j'ai mis au point diverses stratégies d'apprentissage de la lecture, ou de sa redécouverte, sous un angle différent de celui qui les en a découragés dans une précédente expérience d'élève rejeté par le système pour cause de non-possession des codes sociaux et culturels, à l'aide des nombreux outils pédagogiques utilisés par l'association, ainsi que des précieux conseils toujours judicieux de Julia Didelot.

Que vous apportent les accompagnements ?

Anne : Ces accompagnements m'apportent énormément de choses. Tout d'abord le sentiment d'être utile, de pouvoir aider une personne à monter en compétences même si cela se fait tout doucement. J'apprends la patience, je développe également la capacité à me remettre régulièrement en question pour trouver d'autres approches, outils permettant de lever les freins et susciter l'intérêt. J'admire leur volonté de se battre pour réussir à lire. Quel bonheur de voir un sourire apparaître quand la personne réalise que deux syllabes accolées permettent de créer un mot.

Claude : Personnellement, je repars presque toujours « heureux et motivé » des séances avec mes apprenants, car j'ai réellement l'impression de leur faire redécouvrir et aimer la lecture.

Une anecdote ?

Anne : Je crée des outils spécifiques pour faciliter l'apprentissage par exemple des petits cartons plastifiés avec le mot et l'image associés ou uniquement le mot. Je les utilise sous forme de jeu « memory », ou en lecture directe. Quelle satisfaction quand Julien m'a demandé de lui en envoyer régulièrement quelques-uns sur WhatsApp pour pouvoir réviser entre deux cours.

Aurélie a un tout petit cahier qui tient dans son sac pour noter les petits mots et syllabes que nous travaillons ensemble. Elle y jette un œil dès qu'elle a un petit moment. Résultat, elle progresse plus rapidement et quel plaisir de voir sa joie quand elle réussit à déchiffrer une première petite phrase !

Claude : Dernièrement, avec un apprenant de 45 ans cumulant des difficultés sociales et d'apprentissage, je me suis récemment vu « contraint » d'utiliser une méthode utilisée au Cours Préparatoire : dessiner un animal pour faire découvrir un son, par exemple « lapin » pour le son « IN » ou « lion » pour le son « ON » !

Mais qu'importe : l'essentiel était de redonner confiance à cette personne... qui est partie en fin de séance avec le sourire !

Apprendre c'est réapprendre à rêver !



Association
Savoirs pour réussir
Grand Est